

AVANT PROPOS

Ce numéro consacré au Moyen Âge sera le dernier que j'aurai eu le plaisir de mener à bien depuis maintenant 27 ans.

De 1987 à 1998 inclus, j'ai assuré les fonctions de directeur de la revue, succédant ainsi à mon père, René Méjean, qui l'avait dirigée avec Jean Sastre et Marcel Decremps depuis 1967.

Ce ne fut pas sans difficulté, notamment entre 1986 et 1987. Mais une fidèle équipe devait m'entourer sans fléchir. En premier lieu Marcel Decremps qui, jusqu'à sa disparition en 1989, ne ménagea ni sa peine ni son temps et nous donna de précieuses contributions ; Christian Bégaint, secrétaire général de la revue de 1996 à 1998, nous apporta une aide bienvenue malgré une profession militaire très active ; Georges Bonifassi, dont la mort brisa bien trop tôt une carrière prometteuse, nous aida jusqu'à l'ultime limite de ses forces ; Vicenz et Carmina Armendares furent eux aussi un soutien indéfectible durant de longues années, tant pour la revue que pour la vie de la bibliothèque du Centre d'Enseignement et de Recherche d'Oc (CEROC, Paris IV) ; Jorge de Vilhena, enfin, compléta notre équipe et devint secrétaire de rédaction de 2002 à 2009.

Que tous trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

En 1999 le professeur Philippe Blanchet est venu me rejoindre, en tant que co-directeur de la revue, pour la publication des *Actes* du colloque consacré à la poésie de langue d'oc qui s'était tenu à la Sorbonne du 17 au 19 décembre 1998. Commençait une longue, amicale et fructueuse collaboration, chacun d'entre nous exerçant dans son domaine de compétence, moi-même pour le domaine médiéval, Philippe Blanchet pour le domaine moderne et contemporain.

Il est temps pour moi de laisser la place à une jeune génération de chercheurs.

C'est désormais notre collaboratrice Brigitte Saouma, trésorière de la revue depuis 1996, qui prendra la relève et aura la responsabilité du domaine médiéval¹. Ancienne étudiante en philosophie, ayant aussi mené ses recherches au CEROC, Brigitte Saouma a consacré de nombreuses études à l'influence de saint Bernard sur la poésie des troubadours². Elle a toute notre confiance ainsi que celle de nos collaborateurs pour mener à bien l'entreprise qui l'attend.

Ce numéro d'été vous offre la suite du dépouillement des Archives de Marseille, entrepris inlassablement depuis de nombreuses années par notre ami Pierre Paul. Grâce à ce travail de bénédictin c'est la mémoire marseillaise qui est préservée.

Cyril P. Hershon nous donne l'édition du troubadour Bernard de Tintinhac, dédiée au souvenir de notre ami regretté Peter Ricketts. Vous découvrirez là un poète qui, sans être des plus connus, méritait pourtant d'être tiré de son purgatoire.

Chers lecteurs et chères lectrices, je vous remercie de la confiance que vous m'avez manifestée durant presque trente ans et vous souhaite bonne lecture et bel été.

Suzanne Thiolier-Méjean
Professeur émérite à la Sorbonne

¹ Cette nomination et celle de Michel Courty comme trésorier sont le résultat des élections lors de la réunion de notre bureau le 19 février dernier.

² Un numéro spécial de *La France Latine* lui fut consacré : *Saint Bernard et les troubadours*, n° 142, 2006, p. 7-112.